

## Le Monstre du Loch Ness

Lugne Mocumin est un homme courageux. En ce jour de l'an 565, il porte brièvement son regard sur le courant qui emporte inexorablement les alluvions et l'humus disputé aux recoins des pierres pour les noyer dans le fond noir du Loch. Les eaux froides semblent suspendues aux pentes vertes et rocheuses qui s'élancent, jaillissant du fond de la terre mère, comme pour ralentir les nuages dans un geste désespéré. Méthodiquement, il retire son chandail et ses braies. Il souffle bruyamment au contact de l'eau glaciale qui le happe jusqu'à la taille. Hésitant à peine, il retient son souffle et mesure la distance qui le sépare de la rive adverse. Puis presque immédiatement, il plonge, entraîné par le courant.

Le compte rendu d'Adomnàn, abbé de Iona, ne nous apprend pas grand-chose de plus sur lui, sinon qu'en ce moment très précis, il est probablement le plus infortuné des compagnons de voyage de St. Colomba, l'un des descendants directs de Niall, roi suprême d'Irlande. Infortuné, car la morsure de l'eau froide n'est en rien comparable à la morsure du monstre marin qui a réclamé la vie de l'un des habitants du village dans lequel St. Colomba vient de s'arrêter.

Né le 7 décembre 521 AD, celui que les Irlandais appelleront « Coloum kille », la colombe de l'église, va recevoir en premier lieu le surnom de « Crimthann », le renard, guide totemique des âmes dans le monde du Sid, qui transpire la tradition druidique celte. Car avant d'être un évangéliste, St Colomba est surtout un dépositaire du monachisme druidique. C'est âgé de 42 ans que St Colomba s'embarque avec St Comgall et St Canice pour porter la bonne parole aux Pictes d'Ecosse.

Adomnàn, 9<sup>ème</sup> abbé de Iona (627-704 AD), offre le plus ancien témoignage de l'apparition du monstre du Loch Ness dans son ouvrage *Vita Sancti Columbae*. Bien qu'il raconte les combats magiques du fondateur de son monastère (Colomba décèdera en 597 AD) dans un langage propre à l'évangélisation de son époque, on ne peut s'empêcher de relever certains éléments symboliques puisés dans une source bien plus universelle et probablement bien antérieure au christianisme dont il fait la promotion. La traduction en anglais moderne du texte original (chapitre 28) est celle-ci :

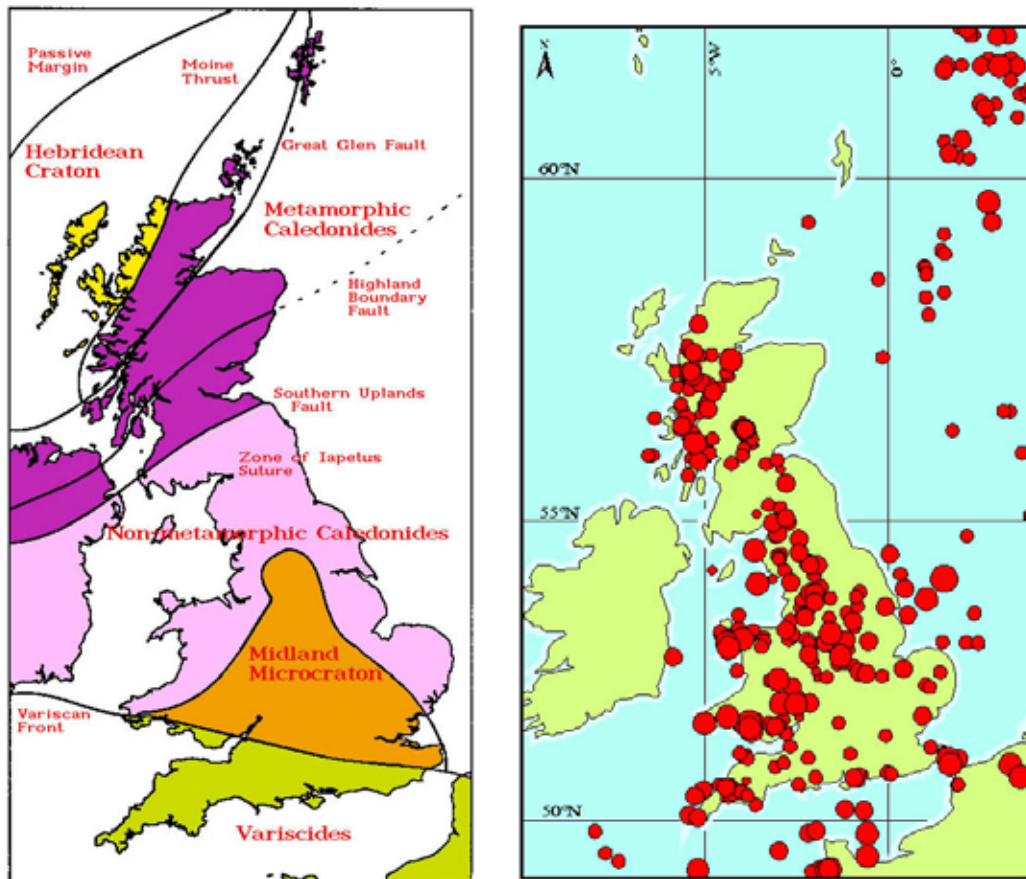
On another occasion also, when the blessed man was living for some days in the province of the Picts, he was obliged to **cross the river Nesa the Ness**; and when he reached the bank of the river, he saw some of the inhabitants burying an unfortunate man, who, according to the account of those who were burying him, was a short time before seized, as **he was swimming, and bitten most severely by a monster that lived in the water**; his wretched body was, though too late, taken out with a hook, by those who came to his assistance in a boat. The blessed man, on hearing this, was so far from being dismayed, that he directed one of his companions to swim over and row across the coble that was moored at the farther bank. And **Lugne Mocumin** hearing the command of the excellent man, obeyed without the least delay, taking off all his clothes, except his tunic, and leaping into the water. But **the monster, which, so far from being satiated, was only roused for more prey, was lying at the bottom of the stream**, and when it felt the water disturbed above by the man swimming, suddenly rushed out, and, giving an awful roar, darted after him, with its mouth wide open, as the man swam in the middle of the stream. Then the blessed man observing this, raised his holy hand, while all the rest, brethren as well as strangers, were stupefied with terror, and, invoking the name of God, formed the saving sign of the cross in the air, and commanded the ferocious monster, saying, **'Thou shalt go no further, nor touch the man; go back with all speed.'** Then at the voice of the saint, the monster was terrified, and fled more quickly than if it had been pulled back with ropes, though **it had just got so near to Lugne, as he swam, that there was not more than the length of a spear-staff between the man and the beast**. Then the brethren seeing that the monster had gone back, and that their comrade Lugne returned to them in the boat safe and sound, were struck with admiration, and gave glory to God in the blessed man. And even the barbarous heathens, who were present, were forced by the greatness of this miracle, which they themselves had seen, to magnify the God of the Christians.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> <http://www.ucc.ie/celt/published/T201040/index.html>

En dépit du prosélytisme de l'anecdote, et du temps écoulé entre le voyage effectif du saint dans la région (vraisemblablement vers 565 AD) et son récit *codifié* par l'abbé Adomnán un siècle plus tard, plusieurs indices nous permettent de conclure positivement à l'existence d'un monstre dans le Loch Ness, bien que de nature très différente de celle dont rêvent les touristes et les chercheurs qui scrutent inlassablement la surface et les profondeurs du loch chaque année.

En juin 2001, le Dr Luigi Piccardi, un géologue italien, a émis l'hypothèse que des phénomènes d'ordre géologiques pouvaient être à l'origine du mythe. La remontée à la surface de bulles de gaz et les vagues produites par les secousses sismiques les plus importantes expliqueraient selon lui certaines observations indirectes, laissant supposer la présence d'un animal que les crypto-zoologues imaginent semblable au plésiosaure du temps jurassique.<sup>2</sup>

L'agence géologique du gouvernement britannique, la British Geological Survey, a cependant réfuté sa théorie, en raison de l'inexactitude de certaines corrélations mises en avant entre les observations rapportées du monstre du Loch Ness et les occurrences des tremblements de terre.



---

<sup>2</sup> Le Dr Piccardi avait expliqué une année auparavant que le site de Delphes, en Grèce, avait été choisi en raison de la présence de failles souterraines qui se croisaient à la verticale de l'oracle, permettant à des gaz hallucinogènes d'intoxiquer les prêtresses dévolues à ce rôle.

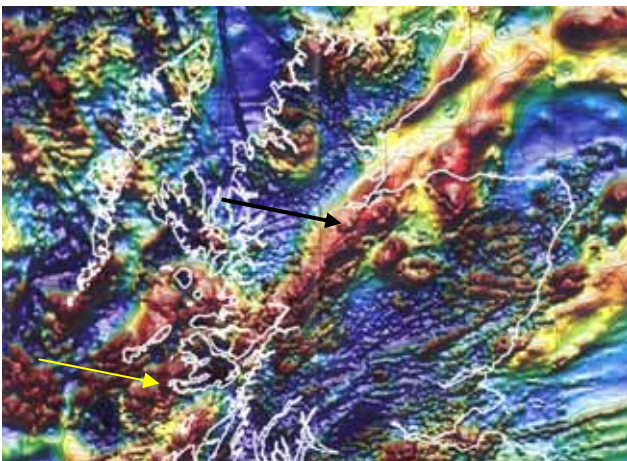
Le Dr Piccardi suit pourtant une piste intéressante. Une faille importante, the Great Glen Fault, se situe bien à l'aplomb du lac le plus profond d'Ecosse. Elle se prolonge au demeurant vers l'Irlande, passant juste en dessous de l'île de Iona, sur laquelle St.Colomba fonda son monastère. Similaire à la faille de San Andreas au large de la Californie, elle se couple à une zone sismique importante, comme le graphique ci-dessus le confirme.

Les indices laissés par Adomnàn s'inscrivent en effet dans la ligne de pensée du Dr Piccardi :

- L'anecdote de St. Colomba semble constituer le **premier** témoignage documenté de la présence d'un monstre dans le Loch Ness
- L'infortuné compagnon de St. Colomba désigné pour traverser à la nage la rivière dans laquelle se cache le monstre se nomme **Lugne Mocumin**
- Le monstre, loin d'être rassasié, attend **croupit au fond** du lit de la rivière
- Le saint effraie le monstre aquatique à temps, ne laissant que la longueur d'une lance entre Lugne et lui.

Sur le plan symbolique, on voit un Lugne (Lug ?) faire face à un monstre chtonien, séparé au moment de la confrontation d'une longueur de lance (tel St-Georges ou St-Michel terrassant de leur lance le dragon ?)

La relation entre le monstre du Loch Ness et la faille du Great Glen semble effectivement juste. Est-ce que la sismicité de la région implique un tellurisme particulier dont les druides initiés (tels Colomban) savaient tirer profit ? Le monstre du Loch Ness ne serait donc que le symbole utilisée par Adomnàn pour décrire la **Vuivre** locale, produite par une géologie tourmentée, qui est source d'anomalies magnétiques et énergétiques importantes.



Le relevé ci-contre mesure les anomalies magnétiques du nord de la Grande Bretagne.

L'échelle colorimétrique va du rouge (2500 nT) vers le violet (-2000 nT) en passant par le vert, qui mesure une déviation neutre (valeurs tendant vers zéro).

La flèche noire indique le Loch Ness, la flèche jaune l'île de Iona.

Il apparaît que la faille se superpose à une zone d'anomalie fortement polarisée, séparant deux zones polarisée de façon inverse, qui se prolonge au sud-ouest en formant un coude qui se referme à la hauteur de l'île de Iona, comme une couronne.

Est-ce pour cela que Iona fut l'île consacrée au lieu de couronnement de tous les rois d'Ecosse ?

On relève par ailleurs de nombreux vestiges mégalithiques à proximité, preuve indirecte de l'utilisation (à fin thérapeutique ou initiatique ?) des courants telluriques de la région.